

nation. L'inflation, la spéculation, les investissements non productifs sont pris de cette fièvre furieuse qui précède toujours les krachs les plus retentissants. Bientôt la chute des profits freînera la production d'autant plus violemment que celle-ci a connu auparavant un essor sans pareil. D'autre part, la crise du système des deux partis, la lente politisation du mouvement ouvrier, l'emprise grandissante de l'église catholique, l'atmosphère chargée de tension pro-fasciste (chauvinisme, anti-communisme, racisme exacerbé), prédisent un bouleversement complet des données traditionnelles de la politique américaine au cours des dix prochaines années. A peine sortis de leur provincialisme, les impérialistes américains se trouvent placés devant la tâche de protéger le Capital sur les cinq continents. Leurs énormes richesses ne parviennent nullement à compenser leur manque d'expérience politique évident. L'impérialisme britannique pouvait asseoir sa suprématie mondiale sur sa seule puissance économique. Aujourd'hui l'impérialisme américain est forcé de monter dans tous les pays des armées de mercenaires. Dans sa période ascendante, le capitalisme anglais put corrompre son propre mouvement ouvrier avec les miettes de ses profits mondiaux. Dans la période de déclin capitaliste, l'impérialisme yankee ne peut établir sa domination mondiale sans militariser à l'extrême son propre pays et museler son propre prolétariat. C'est pourquoi la poussée mondiale de l'impérialisme américain sert en même temps à éduquer le prolétariat américain en politique mondiale. Les forces libérées par la crise américaine s'opposeront directement à la politique impérialiste de Wall Street. Le prolétariat américain se trouvera pour la première fois face à face avec son destin communiste.

La bourgeoisie américaine n'a pu concentrer entre New-York et la Californie la plus puissante industrie du monde qu'en y constituant en même temps un prolétariat très nombreux et hautement qualifié. Pour rattraper le retard historique de son mouvement ouvrier, le prolétariat aux Etats-Unis aujourd'hui se trouve devant la perspective d'un développement tumultueux. Sous le fouet de la grande crise de 1929, la conscience ouvrière avança d'un bond formidable et atteignit le niveau le plus élevé de la conscience syndicale. Basé sur l'essor magnifique du C. I. O., le mouvement syndical américain devint le plus puissant de ceux qui ont été connus dans la société capitaliste. Sous le fouet de la prochaine crise économique, la conscience des ouvriers américains fera un nouveau bond en avant et atteindra le niveau de la conscience de classe politique. La politisation du mouvement ouvrier américain sera le processus le plus explosif et le plus menaçant que le capitalisme ait connu depuis la Révolution russe. Il est inscrit dès maintenant dans toute l'évolution du capitalisme américain. Se préparer à en prendre hardiment la tête, tel est le devoir des trotskystes américains. L'absence d'une tradition puissante du réformisme et du stalinisme dans les masses, leur donne une chance de réussite